

par M. le chevalier de Courson de la Ville-Hélio, le 2 du présent mois, venant des Moluques, Manille et Macao, et se dirigeant par Malaca vers Pondichéry. Le commandant me chargea de demander pour lui au roi la permission de venir à Hué lui présenter ses hommages. Mais S. M. n'ignorant pas combien était prochain le renversement de la mousson de N. E., m'a chargé de le remercier et de l'engager à poursuivre sa route. Ce que fit de suite cet officier, après m'avoir accueilli deux ou trois jours à bord de la frégate où je m'étais rendu pour le visiter.

XLVII

N° 3.

Paris, le 27 juin 1822.

*M. Chaigneau, Agent et Consul de France en Cochinchine*¹.

J'ai reçu, Monsieur, les dépêches que vous avez adressées à mon ministère jusqu'au n° 4 inclusive-ment, ainsi que celle que vous avez écrite à M. de Rayneval le 20 octobre dernier.

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt les notes contenues sous le n° 1.

La lettre dont vous annoncez l'envoi et dont vous trouverez ci-joint la traduction, n'est point, ainsi que vous le supposiez, une réponse de l'empereur; elle est écrite par le mandarin commandant des éléphants de guerre à un des Ministres du roi. Ce procédé n'aurait dû paraître qu'extrêmement inconvenant, si on avait pu l'attribuer à une autre cause qu'à une méprise résultant de l'ignorance où la cour de Cochin-

1. Minute.